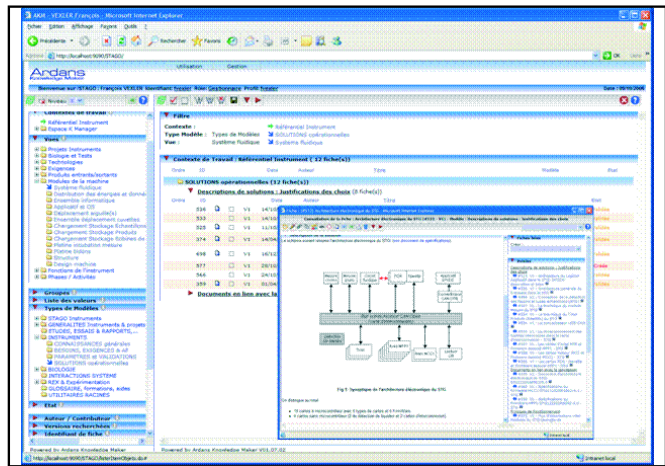


AVEC PRÈS DE 1 500 COLLABORATEURS, STAGO EST LE SPÉCIALISTE DE L'HÉMOSTASE, – ENSEMBLE DES PHÉNOMÈNES PHYSIOLOGIQUES QUI CONCOURENT À LA PRÉVENTION ET À L'ARRÊT DES SAIGNEMENTS. SON DÉPARTEMENT, STAGO INSTRUMENTS (400 PERSONNES) FABRIQUE DES AUTOMATES ET SEMI-AUTOMATES D'ANALYSE DE SANG POUR LABORATOIRES D'ANALYSE DE BIOLOGIE MÉDICALE, PUBLICS ET PRIVÉS. CE SONT DES APPAREILS TRÈS SOPHISTIQUÉS.



Chez STAGO INSTRUMENTS, les équipes de R&D s'approprient Knowledge Maker d'Ardans

Pour mettre au point ses automates, STAGO INSTRUMENTS a besoin de compétences multiples qui vont du logiciel à la mécanique en passant par l'électronique, la fluïdique, la thermique, etc. Ce savoir extrêmement précieux, est désormais encadré par Knowledge Maker d'Ardans dans le projet « Racines » (Racines pour Révéler l'Actif des Connaissances sur les Instruments et Nouveaux Equipements de Stago Instruments). - « L'objectif était de capitaliser nos connaissances », déclare Pascal Morer, directeur de l'organisation. « et de tracer les solutions qui avaient été retenues ou écartées lors des épisodes précédents. Notamment, lorsque nous recourrons à de la prestation extérieure. Quand ils s'en vont, les ingénieurs partent avec un certain savoir-faire. Il apparaît que si les connaissances n'ont pas été correctement formalisées, et même pour nos équipes, des solutions déjà connues peuvent être oubliées. Il est désagréable et surtout coûteux de les réinventer. »

Ardans propose non seulement le logiciel Knowledge Maker mais la méthode make, qui a été utilisée parce que l'équipe STAGO INSTRUMENTS était « naïve en matière de gestion des connaissances ». Elle a commencé par un cas témoin pour valider la pertinence de la méthode. Après analyse, elle décide de poursuivre l'accompagnement : « Nous avons décidé de continuer l'accompagnement afin d'élargir la démarche de capitalisation des connaissances. Pour la faire vivre, une structure « KM » a été créée en interne. ». Maintenant que la structure est en place, STAGO INSTRUMENTS est autonome pour gérer ses connaissances et « Racines » est utilisé pour optimiser les efforts de conception.

Après la capitalisation des données dans Knowledge Maker, vient le retour sur investissement : les utilisateurs vont chercher dans « Racines », les informations dont ils ont

besoin pour leur conception. « Nous en touchons nos premiers dividendes. Nous disposons d'un dictionnaire qui est bien construit et les premières consultations des lecteurs non contributeurs sont très encourageantes. »

Cela a pris un peu plus d'un an. L'expérience a commencé en mars 2005. Les premières ouvertures spontanées du dictionnaire datent de juillet 2006.

La difficulté pour constituer le dictionnaire vient de la disponibilité des acteurs. Ce sont tous des acteurs projets, subissant une forte pression. Il a fallu en trouver pour porter le projet en interne. Celui-ci a été bien perçu, et son succès est lié à l'intérêt du contenu que trouvent les concepteurs à son utilisation. Un amateur sollicite les ingénieurs et techniciens pour qu'ils saisissent directement leur savoir. Ils sont fiers de leur travail et fiers de l'enregistrer dans la base. Ils trouvent cela utile. Progressivement, les équipes s'approprient l'outil aussi bien pour l'alimenter que pour le consulter.

« Racines » touche une centaine d'utilisateurs potentiels, de niveaux et compétences variés. Une attention tout particulière a été portée sur la gestion des droits de confidentialité. Ce souci est majeur au sein du groupe STAGO.

En termes stratégiques, il est rassurant de savoir que les choix de conception essentiels de l'entreprise sont formalisés et protégés. « Sur le plan de la sécurité pour la pérennité de l'entreprise, je suis rassuré, » conclut Pascal Morer.

Par ailleurs, la société Ardans propose des améliorations, en terme de maintenance ou d'extension applicative. qui ouvrent des opportunités de développement extrêmement prometteuses.

MIREILLE BORIS